

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE



Radio-Canada

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Jean-Marie Dufour

La plus grande partie de sa vie professionnelle consiste à décrypter les modèles économiques. Il s'emploie à mettre au point des techniques statistiques qui servent notamment à rendre les prévisions économiques plus sûres. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économétrie, le professeur Jean-Marie Dufour est également professeur titulaire au département de sciences économiques de l'Université de Montréal. Le Conseil des arts du Canada vient de lui décerner le prix Killam 2006, catégorie sciences sociales. Pour celui dont la réputation scientifique dépasse nos frontières, cette récompense s'ajoute à de nombreuses autres qui soulignent le caractère précieux de ses recherches.

ANNE RICHER

Ce fut pour lui une année faste : le prix Marcel-Vincent 2005, le prix Konrad-Adenauer (il est le premier lauréat francophone au Canada); une prestigieuse bourse de la Fondation Guggenheim et, enfin, la reconnaissance qui le touche particulièrement parce qu'elle vient de ses pairs : son élection comme fellow de l'American Statistical Association, la société statistique la plus importante au monde. Les idées et techniques de l'éminent économiste sont reprises par d'autres chercheurs dans le monde.

Pour ajouter au palmarès des succès du professeur Dufour, *La Presse* et Radio-Canada le nomment Personnalité de la semaine.

L'économie et la vie

Jean-Marie Dufour n'est pas un alarmiste. Au contraire, il se définit plutôt comme optimiste, notamment au sujet de l'avenir économique de notre société. Il propose une vision rationnelle et souhaite que ses recherches nous mènent à une meilleure compréhension de la chose économique. «Je déplore la culture déficiente de la société sur ces questions. Les meilleures intentions du monde peuvent provoquer des effets contraires à ceux recherchés.» Il nomme entre autres les mouvements protectionnistes et ceux qui réclament sans arrêt l'intervention de l'État. «Certaines de ces idées datent des siècles passés», dit-il.

Regardons par l'autre bout de la lunette, propose-t-il. «Il faut lutter contre la pauvreté, qui est un vrai problème. Mais lutter contre la pauvreté ne veut pas dire lutter contre l'inégalité. Tout le monde ne peut pas s'enrichir au même rythme. En général, les humains d'aujourd'hui vivent beaucoup mieux qu'il y a 100 ans. La culture est plus riche et on est en meilleure santé.» Il reconnaît l'importance des problèmes écologiques. «Mais les aspects économiques sont généralement absents de ce débat. Tout n'est pas négatif dans le

réchauffement du Canada. Il y a aussi des bénéfices sur la productivité de l'agriculture, des forêts.»

Le capital humain et l'éducation sont les deux voies indispensables de l'enrichissement, selon lui. «Le décollage de la Chine et de l'Inde depuis 20 ans sont de beaux exemples. L'organisation sociale et l'éducation sont essentielles. Il faut que les gens aient la liberté d'utiliser leurs capacités, leur inventivité, pour qu'ils s'enrichissent et enrichissent ainsi les autres.»

Il faudrait mieux comprendre les origines et les causes de la richesse. «C'est là où je sens que mon travail est utile, dit-il avec un grand sourire. Au Québec, on vit encore avec un vieux fond de religion qui nous fait penser que l'argent est "sale", que les capitalistes sont des voleurs! Les gens d'affaires, en majorité, méritent ce qu'ils gagnent. Et le rôle positif qu'ils jouent dans la société est très mal reconnu.»

La réflexion

L'homme est un chercheur. Pour mener à bien ses travaux, il a besoin de silence, de temps de réflexion profonde. Il a choisi une discipline appliquée pour l'équilibre entre réflexion et action. Les mathématiques, les sciences physiques l'ont toujours attiré. Mais finalement, en économie, il s'est assuré un bon compromis entre une pensée rigoureuse et analytique et les questions d'ordre social et politique. «La recherche est un réel plaisir», dit-il.

Il est né à Montréal, a vécu longtemps dans le quartier Ahuntsic et a fréquenté, dès l'âge de 3 ans, le Jardin bleu. Il était un enfant sage et studieux. Sa mère, aujourd'hui âgée de 94 ans, toujours aussi dévouée et active, lui a transmis le goût de la lecture, des arts en général. Il se souvient de son adolescence comme d'un passage angoissant «où les décisions que l'on prend ont des conséquences à long terme qui ne permettent plus, à un certain moment, de reculer».

Ce qu'il a choisi comme orientation est

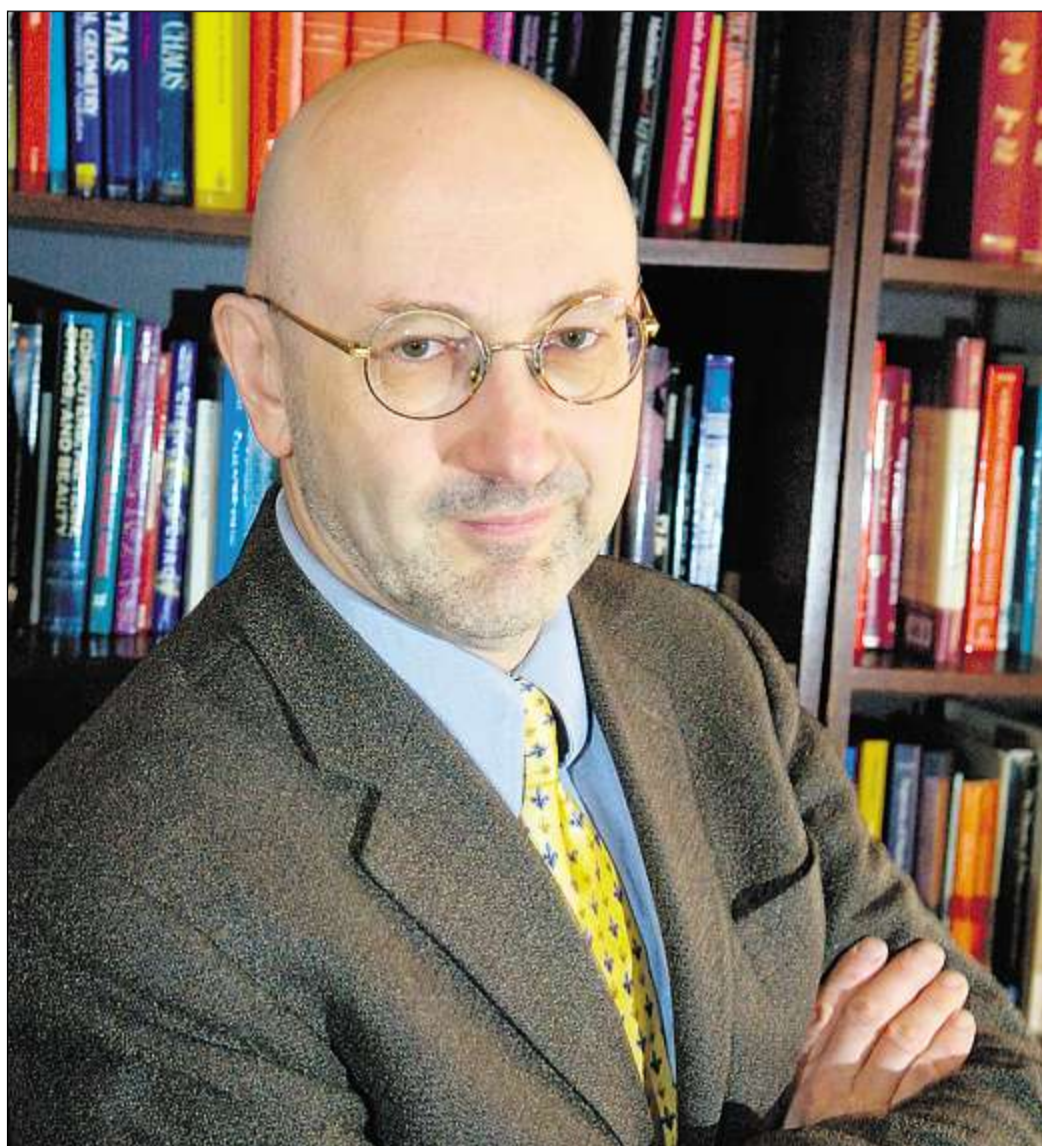


PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

« Au Québec, on vit encore avec un vieux fond de religion qui nous fait penser que l'argent est «sale», que les capitalistes sont des voleurs ! Les gens d'affaires, en majorité, méritent ce qu'ils gagnent. Et le rôle positif qu'ils jouent dans la société est très mal reconnu. »

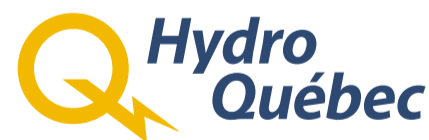
devenu sa raison de vivre. La quête de la perfection a été un moteur bien rodé. Ses idoles, des modèles dans sa vie de jeune homme, ont été Jacques Parizeau, Jacques Dufresne et quelques autres professeurs inspirants.

Congrès et conférences l'amènent à beaucoup voyager, et les objets de son décor familial témoignent de ses nombreux coups de cœur. Cependant, ce sont les livres qui occupent la plus grande place. Pas seulement des traités d'économie, mais aussi de politique et d'histoire.

À la fois solitaire et sociable, il souhaite ajouter sa contribution à la société et se dit conscient, à 56 ans, de toutes les choses qu'il n'a pas encore réalisées.

Il fuit les diktats et, ajoute-t-il, «je me méfie aussi des sociétés idéales». Le principe le plus important dans la vie est la liberté, la possibilité de faire ce qu'on a envie de faire. «La liberté intègre toutes les autres valeurs.»

Et tous ses travaux ne visent en définitive qu'une chose : le bonheur des humains.



RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA
À RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI
MATIN EXPRESS

Avec Louis Lemieux

SAMEDI ET DIMANCHE 6h À 10h

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ : 9h40



RDI



DEMAIN MATIN
C'EST BIEN MEILLEUR
LE MATIN

Avec René Homier-Roy

DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ : 6h40



PREMIÈRE CHAÎNE